

## **Leçon 4    3<sup>ème</sup> trimestre 2007**

### **Sabbat après-midi, le 21 juillet 2007**

...L'histoire de Jacob nous assure que Dieu ne rejette pas celui qui, entraîné sur une mauvaise voie, retourne à lui par une conversion véritable. C'est en s'abandonnant entre les mains de Dieu avec une confiance enfantine que Jacob reçut ce qu'il n'avait pu obtenir par ses propres forces. L'Éternel lui apprend que la puissance et la grâce divines pouvaient seules lui communiquer la bénédiction après laquelle son âme soupirait.

Il en sera de même de ceux qui vivront dans les derniers jours. Lorsqu'ils seront entourés de dangers, et lorsque leur âme sentira la morsure du désespoir, ils ne devront s'appuyer que sur le sacrifice expiatoire offert sur le Calvaire. Nous ne pourrions rien faire de nous-mêmes. Dans notre indignité et notre impuissance, nous ne trouverons de secours que dans les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Aucun de ceux qui agiront ainsi ne périra. *Conflict and Courage* p.69; *Patriarches et prophètes* pp.178, 179

C'est par la foi et la prière que Jacob, homme faible et pécheur comme nous, devient un prince avec Dieu. Vous pouvez, vous aussi, devenir des hommes et des femmes d'un idéal saint et élevé et d'une vie noble, que rien ne pourra détourner de la vérité, du droit sentier et de la justice. Si vous êtes accablés de soucis, de fardeaux et de travail, plus votre position sera critique, plus lourdes seront vos responsabilités, plus Jésus sera indispensable. *The Ministry of Healing*, p.511; *Le ministère de la guérison*, p.442

### **Dimanche, le 22 juillet 2007**

Dieu a placé les hommes dans le monde, en leur donnant la possibilité de manger, de boire, de trafiquer, de se marier et de donner en mariage mais ces choses ne doivent être faites que dans la crainte de Dieu. Notre vie en ce monde doit être une préparation en vue du monde éternel. La grande faute commise aux jours de Noé a été celle-ci : les enfants de Dieu se sont alliés avec les filles des hommes. Ceux qui avaient des connaissances religieuses et qui professaient du respect pour Dieu se sont unis avec des personnes corrompues; ils ont, voulu se marier indifféremment avec les personnes de leur choix. Beaucoup de personnes aujourd'hui, privées d'une expérience religieuse profonde, feront exactement ce qui se faisait aux jours de Noé. Elles se marieront sans réfléchir sérieusement, avec prière. Plusieurs prennent des engagements solennels aussi légèrement que s'il s'agissait d'une simple affaire commerciale ; un véritable amour n'est pas à la base de leur union.

*Review and Herald*, September 25, 1888; *Messages à la jeunesse*, p.453

Tout acte, même petit, a sa place dans le grand drame de la vie. N'oublions pas qu'une simple satisfaction de l'appétit introduisit le péché dans le monde, avec ses terribles conséquences. Les mariages impies des fils de Dieu avec les filles des hommes amenèrent l'apostasie qui provoqua la destruction du monde par le déluge. La plus légère indulgence amène de grandes révolutions. C'est le cas aujourd'hui. Il en est très peu qui s'examinent sérieusement. Comme les enfants d'Israël, ils ne prennent pas garde aux avertissements qu'ils reçoivent, mais suivent leur propres inclinations. Ils fréquentent des cercles mondains pour se faire remarquer, et ouvrent ainsi le chemin

pour que d'autres s'y engagent à leur tour. Ce qui est arrivé une fois, ils le feront encore, eux et beaucoup d'autres. Chaque pas fait dans cette voie produit une impression durable, non seulement sur leur propre conscience et sur leurs habitudes, mais sur celle des autres. Ces considérations donnent une importance redoutable à la vie humaine.

Brochure 117: *Testimony for the Battle Creek church*, pp. 78, 79

*Témoignages pour l'Église*, vol.I, pp.700, 701

Le bonheur et la prospérité des personnes mariées dépendent de leur union. Comment le partenaire qui a l'esprit charnel peut-il s'accorder avec l'autre partenaire qui a l'esprit du Christ ? L'un sème pour la chair, pensant et agissant selon les impulsions de son propre cœur; l'autre sème pour l'Esprit, cherchant à réprimer l'égoïsme, à surmonter ses inclinations et à obéir au Maître qu'il entend servir. Il y a donc une divergence constante de goûts, de dispositions et de buts. Si le croyant, par son attachement inébranlable à ses principes, n'arrive pas à gagner l'impénitent, il se découragera, comme c'est le plus souvent le cas, et abandonnera ses principes religieux pour s'associer misérablement avec quelqu'un qui n'a aucun contact avec le ciel.

*The Adventist Home*, p.84; *Le foyer chrétien*, p.80

### **Lundi, le 23 juillet 2007**

Dans les temps primitifs, la coutume voulait qu'avant la ratification d'un contrat de mariage, le fiancé versât entre les mains de son futur beau-père, à titre de garantie, une certaine somme d'argent ou son équivalent. Les pères de famille ne jugeaient pas prudent de confier le bonheur de leurs filles à des hommes qui n'avaient pas fait d'économies en vue de l'entretien d'une famille. Si ceux-ci n'étaient pas assez économes et travailleurs pour acquérir du bétail ou des terres, il était à craindre que leur vie ne soit misérable. Un moyen de mettre à l'épreuve un prétendant qui n'avait pas de quoi fournir de garantie consistait à lui permettre de travailler pour le père de la personne aimée durant une période correspondant à la valeur de la dot exigée. Si l'on était satisfait de ses services et si, à d'autres égards, le prétendant était trouvé digne d'entrer dans la famille, il obtenait la femme de son choix et la dot versée était généralement remise à l'épouse le jour de son mariage....

Dans le cas de Rachel et de Léa, Laban retint égoïstement pour lui la dot qui devait leur être restituée. C'est à cela qu'elles feront allusion lorsqu'elles diront, plus tard, en quittant la Mésopotamie: «Il nous a vendues, et il a même dilapidé notre argent». Cette ancienne coutume, si elle provoquait parfois des abus, était sage. Tout en prévenant des mariages prématurés, elle donnait l'occasion d'éprouver les affections du futur gendre, comme aussi son aptitude à entretenir une famille. La coutume opposée qui règne de nos jours engendre de fâcheuses conséquences. Il arrive fréquemment que les candidats au mariage ont très peu d'occasions de faire réciproquement connaissance de leurs habitudes et de leurs dispositions, de sorte qu'au jour des noces, en ce qui concerne la vie quotidienne, ils sont vraiment étrangers l'un à l'autre. Dans un grand nombre de cas, on découvre, mais trop tard, qu'on n'est pas faits l'un pour l'autre, et ces unions ont pour résultat une vie malheureuse.

*Conflict and Courage*, p.66; *Patriarches et prophètes*, p.167

Les sept années de fidèles services rendus par Jacob pour obtenir la main de Rachel «ne lui semblèrent que quelques jours, parce qu'il l'aimait». Au terme de cette période, l'égoïste et cupide Laban, qui désirait conserver un aussi précieux collaborateur, le suborna de la façon la plus cruelle en substituant à Rachel sa fille aînée. Considérant la complicité de Léa, Jacob crut qu'il ne pourrait l'aimer. Sa protestation indignée eut pour toute réponse l'offre d'épouser Rachel contre sept autres années de travail. Mais le père exigea que Léa ne fût pas répudiée, afin de ne pas déshonorer sa famille. Jacob, placé dans une position on ne peut plus douloureuse et difficile, décida finalement de conserver Léa et d'épouser Rachel, qui fut toujours la préférée. Mais cette préférence excita l'envie et la jalousie de sa sœur, et la rivalité des deux épouses assombrit la vie du patriarche. *Patriarchs and Prophets*, pp.189, 190; *Patriarches et prophètes*, p.168

### **Mardi, le 24 juillet 2007**

Bien que ses deux épouses fussent sœurs, Jacob n'était pas heureux en ménage. Il avait passé un contrat de mariage avec Laban pour pouvoir épouser sa fille Rachel, qu'il aimait. Après que Jacob eut travaillé pendant sept ans à son service pour obtenir la main de Rachel, Laban usa de supercherie à son égard et lui donna Léa comme épouse. Quand Jacob se rendit compte de la tromperie dont il avait été victime, et que de plus Léa avait été complice de cette ruse, il ne lui fut pas possible de l'aimer. En fait, Laban, oncle de Jacob, voulait profiter le plus longtemps possible des services de son neveu; c'est pourquoi il le trompa et lui donna Léa à la place de Rachel. Jacob reprocha à Laban de n'avoir tenu aucun compte de ses sentiments et de lui avoir donné Léa, qu'il n'aimait pas. Néanmoins, Laban supplia Jacob de ne pas la répudier, car, à l'époque, un tel geste était considéré comme un grand déshonneur, non seulement pour l'épouse, mais pour la famille tout entière. Jacob se trouva donc dans une situation très délicate, mais il décida de garder Léa, et d'épouser aussi Rachel. Mais Léa fut beaucoup moins aimée que sa sœur. *Signs of the Times*, April 24, 1879; *L'Histoire de la rédemption*, p.86

L'envie et la jalousie qui étaient entretenues par les diverses mères (Léa, Rachel et leurs servantes) les relations familiales très malheureuses, furent transmises par les paroles et les exemples dans l'esprit et le cœur des enfants, qui grandirent dans un sentiment de revanche, de jalousie et de manque de contrôle. Ils ne supportaient pas la provocation, car pendant trop longtemps ils avaient entretenu des sentiments de haine et de vengeance.

Ces traits de caractère méchants se retrouveront toujours dans la situation de polygamie. Chaque mère est envieuse et jalouse. Elle craint que ses enfants ne reçoivent pas l'attention qui leur est due de la part du père. A leur tour les enfants développent de l'amertume et du mécontentement là où la mère considère que les autres enfants ont la préférence avant les siens. Les enfants qui croissent ensemble encadrés par de tels éléments se laissent aller la plupart du temps au ressentiment pour chaque injustice supposée et veulent se venger pour n'importe quel tort imaginaire qu'ils croient avoir subi. Dans la polygamie ces éléments dessèchent l'affection, et relâchent les liens qui devraient être sacrés. *Signs of the Times*, December 18, 1879

Le péché de Jacob ne laissa pas d'exercer dans sa famille une influence fâcheuse dont les fruits amers se manifestèrent dans le caractère et la vie de ses fils. Arrivés à la

maturité, ceux-ci avaient de graves défauts. D'autre part, la polygamie produisit les conséquences lamentables qu'elle engendre tout naturellement: elle fit tarir les sources de l'amour; les liens les plus sacrés se relâchèrent; la jalousie entre les mères créa une pénible tension au sein de la famille. Les enfants grandirent, querelleurs et réticents à toute contrainte. La vie du père fut assombrie par le chagrin.

*Conflict and Courage* p.72; *Patriarches et prophètes*, p.186

### **Mercredi, le 25 juillet 2007**

Jacob fit ce vœu au moment où la grâce divine restaurait son âme, ayant l'assurance que Dieu ne l'abandonnait pas. La gloire divine disparue, il eut, comme tous les hommes de notre époque, des tentations: mais il fut fidèle à son vœu. La pensée ne lui vint pas à l'esprit qu'il pouvait être délié de l'engagement qu'il avait pris. Il aurait pu raisonner comme les hommes d'aujourd'hui, et se dire que cette révélation n'était qu'un rêve, qu'il était dans un état d'excitation anormale lorsqu'il fit ce vœu et que par conséquent il n'était pas nécessaire qu'il le tienne. Mais il ne céda pas à la tentation.

De longues années s'écoulèrent avant que Jacob ose retourner dans son pays; mais lorsqu'il y revint, il s'acquitta fidèlement de la dette qu'il avait contractée envers son Maître: Devenu riche, il consacra une grande partie de ses biens au Seigneur.

*Testimonies*, vol. 4 p.466; *Témoignages pour l'Eglise*, vol. I, pp.627, 628

Laban se comportait en égoïste à l'égard de Jacob. Il cherchait uniquement à tirer profit des fidèles services de Jacob. Ce dernier aurait quitté depuis longtemps son oncle rusé s'il n'avait craint de rencontrer Esaü. Un jour, Jacob «apprit que les fils de Laban disaient: "Jacob s'est emparé de tout ce qui appartenait à notre père; c'est de cette façon qu'il s'est constitué toute sa richesse." Il s'aperçut aussi que Laban n'avait plus à son égard la même attitude qu'auparavant» (Genèse 31: 1,2).

Jacob fut attristé et désemparé. Il présenta son cas au Seigneur et lui demanda de le diriger. Dans sa bonté, l'Eternel répondit à ses appels de détresse: «Retourne au pays de tes parents, auprès de ta famille. Je serai avec toi.»

Jacob fit venir Rachel et Léa aux champs, où étaient ses troupeaux, pour leur dire: Je m'aperçois que votre père n'a plus à mon égard la même attitude qu'auparavant, mais le Dieu de mon père a été avec moi. Vous savez bien que j'ai servi votre père de toutes mes forces; pourtant il a changé dix fois mon salaire. Mais Dieu ne l'a pas laissé me faire du tort» (Genèse 31: 3-7). Jacob raconta à ses deux femmes le songe qu'il avait reçu de Dieu, d'après lequel il devait quitter Laban et retourner dans sa famille. Rachel et Léa lui dirent qu'elles n'approuvaient pas les agissements de leur père. Et après que Jacob eut rappelé les torts de son oncle à leur égard et qu'il leur eut proposé de quitter Laban, Rachel et Léa répondirent: «Nous n'avons plus de part d'héritage dans la maison de notre père. Ne nous a-t-il pas considérées comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et qu'il a ensuite dépensé l'argent qui devait nous revenir? Par conséquent tous les biens que Dieu a enlevés à notre père nous appartiennent, à nous et à nos enfants. Fais donc tout ce que Dieu t'a ordonné» (Genèse 31: 14-16).

En l'absence de Laban, Jacob prit sa famille et tous ses biens, et partit. Après que celui-ci eut voyagé pendant trois jours, Laban apprit qu'il l'avait quitté, et il entra dans une grande colère. Il se mit alors à sa poursuite, bien décidé à le ramener chez lui de force. Mais le Seigneur eut pitié de Jacob et, tandis que Laban était sur le point de le

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

rattraper, Dieu lui parla en songe et lui dit: «Garde-toi de faire quoi que ce soit à Jacob» (Genèse 31: 24). Autrement dit, il ne devait ni l'obliger à revenir chez lui, ni lui faire des promesses mirifiques.

Quand Laban se trouva devant Jacob, il lui demanda pourquoi il était parti comme un voleur, en emmenant ses filles comme des captives prises par l'épée, et il ajouta : «Ma main est assez forte pour vous faire du mal ; mais le Dieu de votre père m'a dit hier: Garde-toi de parler à Jacob ni en bien ni en mal!» Jacob rappela alors à Laban la mesquinerie dont il avait fait preuve à son égard, ne cherchant toujours que son avantage. Puis il dit à son oncle qu'il avait agi avec droiture envers lui: «Jamais je ne t'ai rapporté une bête tuée par les animaux sauvages, j'en ai supporté moi-même la perte. Tu me réclamais les bêtes volées, qu'elles aient été dérobées le jour ou la nuit. Le jour je souffrais de la chaleur et la nuit du froid, au point de ne pouvoir trouver le sommeil» (Genèse 31: 39, 40).

*The Story of Redemption*, pp.90, 91; *L'Histoire de la rédemption*, pp.87, 88

Laban avait dit: «Que le Seigneur fasse le guet entre moi et toi, quand nous ne nous verrons plus l'un l'autre! Si tu affliges mes filles, si tu prends d'autres femmes en plus de mes filles, ce n'est pas à un homme que nous aurons affaire: prends garde, c'est Dieu qui sera témoin entre moi et toi». Laban comprenait le mal de la polygamie, bien que ce fût par sa ruse que Jacob avait pris deux épouses. Il comprit parfaitement que c'était à cause de leur jalousie que Léa et Rachel donnèrent leurs servantes à Jacob, ce qui compliqua les relations familiales et augmenta le malheur de ses filles. Et maintenant qu'elles s'en allaient vers un pays lointain, et que leur intérêt serait complètement différent du sien, Laban tenta de préserver du mieux qu'il pût leur bonheur.

*Signs of the Times*, May 1, 1879; *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Gen. 31:50

### **Jedi, le 26 juillet 2007**

Le péché de Jacob ne laissa pas cependant d'exercer dans sa famille une influence fâcheuse dont les fruits amers se manifestèrent dans le caractère et la vie de ses fils. Arrivés à la maturité, ceux-ci avaient de graves défauts. D'autre part, la polygamie produisit les conséquences lamentables qu'elle engendre tout naturellement : elle fit tarir les sources de l'amour ; les liens les plus sacrés se relâchèrent ; la jalousie entre les mères créa une pénible tension au sein de la famille. Les enfants grandirent, querelleurs et ennemis de toute contrainte, et la vie du père fut assombrie par le chagrin.

*Patriarchs and Prophets*, pp.208, 209; *Patriarches et prophètes*, p.186

Joseph prêtait l'oreille aux instructions de son père et craignait l'Eternel. Il obéissait plus que tous ses frères aux bons enseignements de son père. Il les appréciait et, intègre de cœur, il aimait Dieu et obéissait à sa parole. Il était attristé par la mauvaise conduite de quelques-uns de ses frères et les exhortait avec douceur à suivre la voie droite et à renoncer à leurs mauvaises actions. Mais cela ne faisait que les irriter contre lui. Sa haine du péché était telle qu'il ne pouvait supporter de voir ses frères pécher contre Dieu. Il en fit part à son père, dans l'espoir que son autorité parviendrait à les réformer. Mais ayant appris que leurs fautes avaient été ainsi dévoilées, ils devinrent furieux contre Joseph. Par ailleurs, ils avaient remarqué que leur père aimait beaucoup celui-ci,

et ils en étaient jaloux. Cette jalousie se transforma en haine et aboutit finalement à un meurtre.

*Spiritual Gifts*, vol.3, p. 138; *L'Histoire de la rédemption*, p. 97

L'acte final de son existence (de Jacob) révélait sa foi en la promesse de Dieu.

Les dernières années de Jacob nous apparaissent comme un soir paisible et serein après une journée d'orage et de tempête. Si de sombres nuages se sont amoncelés sur son sentier, son soleil se couche radieux, et ses dernières heures sont illuminées de célestes clartés. «Sur le soir, la lumière apparaîtra». «Observe l'homme intègre et regarde l'homme droit; car il y a un avenir pour l'homme de paix».

Pour ses fautes, Jacob dut souffrir amèrement. Après le grand péché qui le chassa loin des tentes de son père, de longues années de labeur, de soucis et de chagrins furent son partage. Fugitif et sans foyer, il dut se séparer de sa mère qu'il ne revit plus jamais. Après avoir travaillé sept ans pour celle qu'il aimait, il fut vingt ans au service d'un maître rapace qui l'exploita odieusement. Malgré cela, il vit son bien s'accroître et ses fils grandir autour de lui. Mais il ne goûta que peu de joie dans un foyer souvent troublé par les querelles.

Coup sur coup, il fut frappé au cœur par le déshonneur de sa fille, la vengeance de ses frères, la mort de Rachel, le péché odieux de Ruben, celui de Juda et le cruel forfait qui lui ravit Joseph. Lugubre existence que la sienne! Que de maux Jacob moissonna comme fruit d'un premier égarement! Et combien de fois il vit ses fils répéter les péchés dont il s'était lui-même rendu coupable!

Mais cette douloureuse discipline et cet amer châtement atteignirent leur but. Jacob récolta un «fruit de justice et de paix».

L'inspiration enregistre impartialement les fautes de ceux qui ont joui de la faveur de Dieu. On peut même dire qu'elle nous parle plus volontiers de leurs péchés que de leurs vertus. Ceci est pour plusieurs un sujet d'étonnement, et motive souvent les sarcasmes des incrédules. Le fait même que la Bible ne voile ni n'atténue les faiblesses de ses personnages les plus illustres est au contraire une preuve incontestable de sa véracité. Il est admis que tous les historiens sont plus ou moins influencés par leurs préventions, et ne peuvent être absolument impartiaux. Et il est certain que si la Bible avait été écrite par des hommes non inspirés, elle nous aurait présenté ses héros sous le jour le plus flatteur. Mais elle nous les décrit tels qu'ils ont été.

*Patriarchs and Prophets*, pp.237, 238; *Patriarches et prophètes*, p.215, 216

### **Vendredi, le 27 juillet 2007**

Pour aller plus loin:

*Patriarches et prophètes*, chapitres 15 et 16, pp. 149-162.